

UN PAYSAGE FAÇONNÉ PAR LA RIVIÈRE

LA VALLÉE DU GARON

Le Garon, rivière de 32 km, connaît un parcours diversifié des monts du Lyonnais à la vallée du Rhône. Son bassin versant s'étend sur près de 70 km².

LA HAUTE VALLÉE

En amont, à 700 m d'altitude, le Garon prend sa source dans la combe de Malval, au pied de la montagne de la Lienne. Bien au frais à l'ubac, la combe alterne hêtraies montagnardes et paysages agricoles. Fermes isolées et bâties en pierres du

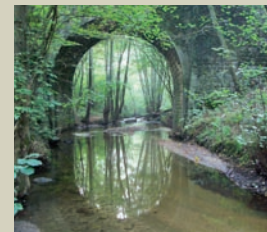


pays, prairies pâturées, vergers anciens et murets de pierre ponctuent le paysage. Jusqu'à la Rontalonnière, le Garon incise profondément les versants abrupts et boisés pour

former un petit vallon encaissé. La pente est forte et le ruisseau rapide. C'est dans cette portion que le Garon se "charge" en matériaux arrachés à son lit et à ses berges.

LA MOYENNE VALLÉE

A la sortie de Thurins, le Garon s'engage dans une large vallée dont les versants boisés cèdent peu à peu la place aux cultures (aux vergers à partir des années 70). La rivière coule paisiblement. Les moulins s'installent à la faveur de ce calme: la Goyenche, les moulins Méry-Gaudin et



Bouchard. Les chènevières, culture du chanvre, s'y développent également. Un paysage industriel relique, aujourd'hui disparu.

A partir de Malataverne, le lit du Garon s'encaisse à nouveau. L'entaille est nette dans la côtière, les versants rocheux raides car la rivière doit perdre rapidement de l'altitude pour rejoindre Brignais. Après le confluent avec le Furon, la vallée s'élargit à nouveau. La rivière sinue paisiblement dans la plaine, qu'elle inonde parfois, jusqu'à Brignais.

L'occupation agricole domine avant que l'urbanisation ne la remplace dans les années 60.

LA BASSE VALLÉE

Le Garon entre dans sa zone alluvionnaire. Les derniers sables qu'il transportait sont déposés. Témoin de cette activité : l'une des plus grande gravière de France, la société Garon Carrières et Sablières réunie aujourd'hui Granulats



Rhône-Bourgogne. Le Garon, après 32 km, se jette finalement dans les eaux du Rhône, à Givors.

L'INFO +

LE CHOIX DE LA VALLÉE DU HAUT-GARON

Lorsque la décision est prise de barrer l'une des vallées de la région, le choix se porte rapidement sur le Haut-Garon en raison de son altitude et d'un resserrement favorable du sol. La présence du ruisseau de la Goutte de Bellevue, venant grossir l'alimentation du bassin, ainsi que l'absence d'exploitation en amont (pour éviter les risques de pollution) sont deux autres arguments décisifs.

HISTOIRE DE CRUES

Malgré ses airs tranquilles, le Garon est doté d'un tempérament torrentiel. Ses fluctuations saisonnières sont importantes. A l'étiage estival (niveau le plus bas) succèdent les hautes eaux hivernales entrecoupées de crues rapides et violentes lors d'épisodes orageux. Un phénomène qui s'est aggravé avec l'imperméabilisation des sols liée au développement de l'urbanisation.

